

lement appréciable à travers les téguments du crâne. Il importe de trouver aisément le lambda sur le vivant, parce que ce point correspond exactement à la limite des lobes pariétal et occipital du cerveau.

La suture *lambdoïde* ou *pariéto-occipitale* est formée par l'union des bords de l'écaïlle de l'occipital avec les bords postérieurs des pariétaux. Elle affecte la forme de la lettre grecque  $\Lambda$ , d'où le nom qui sert à la désigner. Les deux branches qui la constituent, parties du lambda, se portent obliquement en bas et en dehors pour aboutir au niveau de la région mastoïdienne en un point appelé *astérion* (de ἀστὴρ, étoile). L'astérion est le point de rencontre des trois sutures lambdoïde, pariéto-mastoïdienne et occipito-mastoïdienne.

La suture *coronale* ou *fronto-pariétale* résulte de l'union de l'écaïlle du frontal avec les bords antérieurs du pariétal ; il en existe une droite et une gauche, qui sont symétriques. Partie du bregma, la suture coronale se porte obliquement en dehors et en avant, gagne la fosse temporale, où elle se termine en un point appelé *ptérion*, que je décrirai dans un instant. Les bords correspondants des deux os sont taillés en biseau, de telle sorte qu'en haut le frontal appuie sur le pariétal, tandis qu'en bas c'est le pariétal qui s'appuie sur le frontal. En traversant la fosse temporale, la suture coronale croise la ligne courbe temporale ; le point d'entre-croisement de ces deux lignes est appelé *stéphanion* ou *point stéphanique* (de στεφάνη, couronne). La suture coronale présente des caractères différents au-dessus et au-dessous du stéphanion : dentée dans le premier point, elle est presque linéaire dans le second.

La suture *squammeuse* ou *écaïlleuse* résulte de l'union du bord inférieur du pariétal avec l'écaïlle du temporal. Le temporal s'applique sur le pariétal, et nous verrons plus loin combien cette disposition est favorable à la résistance du crâne. La suture écaïlleuse représente une ligne courbe à concavité inférieure et commence en avant au ptérion pour se terminer en arrière à l'astérion. Elle répond à peu près exactement à l'une des scissures fondamentales du cerveau, la *scissure de Sylvius* : aussi importe-t-il d'en déterminer le siège sur le vivant. J'ai, dans ce but, mesuré la distance qui sépare l'arcade zygomatique (point toujours facilement appréciable sur le vivant) du sommet de la courbe écaïlleuse : elle est d'environ 5 centimètres.

Les sutures *ptéro-temporale* ou *ptéro-frontale* (on donne le nom de *ptère* à la grande aile du sphénoïde) résultent de l'union de la ptère avec le temporal en arrière et le frontal en avant. La première se continue avec la suture écaïlleuse, et la seconde avec la suture coronale. Dans le même point on trouve ordinairement une suture horizontale étroite, formée par l'union du sommet de la ptère avec l'angle antéro-postérieur du pariétal. Quand cette dernière suture n'existe pas, le frontal et le temporal se touchent.

Il existe donc dans la fosse temporale un point où se rencontrent quatre os : le frontal, le pariétal, le sphénoïde et le temporal ; on désigne ce point sous le nom de *ptérion* (de πτερον, aile). Le ptérion est situé sur le trajet d'une ligne horizontale partant de l'apophyse orbitaire externe, et siège à 3 centimètres environ en arrière de cette apophyse.

J'ai déjà signalé l'existence des os wormiens. On les trouve de préférence dans la suture lambdoïde, où ils sont parfois très nombreux. Il en existe cependant quelquefois au niveau du bregma, du ptérion, des sutures sagittale